

## LE FORT DE LACAN

Jacques Lacan était un célèbre psychanalyste français, capable de raviver le travail et la théorie de Sigmund Freud.

Pendant de nombreuses années d'enseignement, Lacan a essayé d'explorer les concepts et les éléments fondamentaux de la psychanalyse, sans jamais céder à la grande complexité de la psychologie et de la théorie analytique.

Pour réussir sa tâche, Lacan cherchait des métaphores qui pourraient rendre les concepts de la psychanalyse plus clairs et vivants. En particulier, parmi les métaphores que Lacan a invoquées à plusieurs reprises lors de ses séminaires, il y a la « métaphore furet ».

Ça consiste en quoi ? Dans la pratique de la chasse, le furet est considéré comme un animal particulièrement difficile à attraper : avec sa forme raffinée et sa grande agilité, le furet parvient souvent à s'échapper, se sauvant des chasseurs.

Pour sa part, Lacan a invoqué à plusieurs reprises le furet comme métaphore de certains concepts de la psychanalyse, comme dans le cas du désir.

Qu'est-ce qui caractérise le désir humain, selon Lacan ?

L'une des caractéristiques les plus importantes du désir est sa nature "métonymique".

Pour Lacan, le désir était la « métonymie du manque d'être » du sujet. Qu'est-ce qu'il voulait dire ?

Pour Lacan le désir serait caractérisé par une condition d'insatisfaction structurelle : chaque fois que nous pensons l'avoir attrapé, que nous l'avons pacifié et satisfait, le désir s'échappe, et se révèle ailleurs, tout comme un furet qui fuit les chasseurs.

Lacan avait réalisé que le désir avait une double nature : d'une part la dimension dialectique décrite au maximum « le désir de l'homme est le désir de l'autre » ; d'autre part la clé métonymique du désir comme « le désir d'un autre », d'autre part, sans importance pour simple satisfaction. Chaque fois que nous réalisons ce que nous pensons peut nous satisfaire, le désir se manifeste ailleurs, dans une pente continue.

Observez Lacan :

« Dans cet intervalle qui coupe le significatif, qui fait partie de la structure même du significatif, réside ce que, dans d'autres dossiers de mon développement, j'ai appelé métonymie. Et voilà ça rampe, ici ça glisse, ici ça s'échappe, comme un furet, ce qu'on appelle le désir. »

Lacan a eu recours à la métaphore du furet pour décrire le sujet comme la psychanalyse le comprend. Le sujet de la psychanalyse serait très différent de moi, une composante du deuxième sujet de Freud.

Lacan observe :

« Il existe à la manière de celui que nous appelons sujet et qui circule quelque part comme un furet. Ne croyez pas que le sujet est au point de départ du besoin - le besoin n'est pas encore le sujet. Où est le sujet alors ?

Le sujet est tout le système et peut-être quelque chose qui se fait dans le système.

Pour l'autre, c'est la même chose, c'est construit de la même façon et c'est pour cette bonne raison qu'il peut prendre le dessus sur mon discours. ”

Le sujet de la psychanalyse, selon Lacan, est le « sujet de l'inconscience », qui se manifeste à travers les formations de l'inconscient et dans le langage, à travers la parole et d'autres formations linguistiques (comme le lapsus).

Chaque fois que vous pensez avoir saisi le sujet, il disparaît et se manifeste ailleurs. Pour souligner la nature évanescence du sujet Lacan a eu recours à un concept introduit par Ernst Jones, célèbre psychanalyste Freud biographe : Jones, dans son célèbre article, avait parlé des « ahans » du sujet : la « disparition » du sujet ne serait donc pas l'effet de la tentative, toujours en perte, pour le contrôler, l'attraper ou le piéger, tout comme le chasseur aimerait le faire avec le pauvre furet.

Pour aller plus loin :

- Jacques Lacan, Le Séminaire, Livre VI, « Le désir et son interprétation » ;
- Ernest Jones, « Qu'est-ce que la psychanalyse ? »